



luttons ensemble
pour le progrès
social



MN/SC

L'IMPRIMERIE DU *MONDE* ET LE SGLCE

Jeudi 30 juin 2011, à partir de 10 heures au siège social du *Monde*
sis 80 boulevard Auguste Blanqui – 75013 PARIS :

Rencontre – débat – échanges

avec les salariés et les actionnaires du groupe *Le Monde*

Quel est le projet industriel de la direction du *Monde* ?

- conserver une seule rotative à Ivry en y adjoignant des sécheurs,
- imprimer le reste sur quatre ou cinq sites de la presse régionale, à Marseille, Strasbourg, Nantes, Toulouse et peut-être Lyon,
- participer, en finançant une partie et en confiant des travaux du groupe, à la création d'une nouvelle imprimerie, dite de *presse-labour*.

Qu'en pense le SGLCE ?

Le maintien d'une seule rotative à Ivry n'est pas suffisant. Cela ressemble à une étape avant la fermeture dans deux ou trois ans.

L'impression en presse régionale n'est pas acceptable non plus, c'est la porte ouverte à tout et à l'abandon des conventions collectives.

Le nouveau centre *presse-labour* pourrait être une bonne idée, mais pas au détriment du site d'Ivry !

Sur le plan industriel, le projet de la direction se tient-il ?

Non, ce projet ne tient pas. Une seule rotative à Ivry, ce n'est pas suffisant pour installer *Le Monde* à Paris et dans sa zone de diffusion essentielle avant 14 h 00.

En cas de problème technique, il n'y a pas de solution de rechange. La fabrication en province, outre le fait que nous y sommes opposés, pour des raisons de politique syndicale, ne tient pas davantage.

À quels coûts et pour quelles quantités ?

Les entreprises de PQR travaillent l'après-midi, certes, mais pas toutes ni tous les jours.

Et la distribution ?

Le Monde veut-il sortir de Presstalis ? Qui va distribuer ? Y a-t-il un projet, des objectifs, des tests réalisés ? Lorsque nous posons ces questions, ce n'est pas le flou...

C'est soit une absence de réponse, soit des réponses contradictoires !

Alors, quelles sont les solutions ?

Il faut investir dans une nouvelle rotative pour remplacer les machines installées à la fin des années quatre-vingts et dans un matériel de finition (encarteuse). Cela s'élève à 25 millions d'euros. C'est une somme, certes... C'est le prix d'un collègue en région parisienne mais c'est moins qu'un avion de combat !

Avec deux rotatives, on permet la mise en place du journal à Paris et en banlieue et le transfert aux gares TGV. On assure ainsi les abonnés Paris-banlieue et le portage. Et en cas de pépin, le journal sort.

La direction dit que la charge de travail n'existe pas, que ce n'est pas rentable...

La charge de travail existe, si on la cherche, on la trouve ! Nous sommes prêts à aider dans ce sens en sollicitant de nouveau ceux qui sont partis ou qui veulent partir.

Le Figaro a investi 100 millions d'euros sur le site de Tremblay. Il a d'abord pensé à ses besoins, en tant que titre de presse quotidienne, et aux moyens de son indépendance.

Aujourd'hui, le SPQN, où *Le Figaro* compte « un peu », explique qu'il ne faut pas moderniser. *Le Monde* accepte les injonctions du *Figaro*, du SPQN et des pouvoirs publics : les mêmes qui veulent supprimer les entreprises de distribution de la presse comme Presstalis, SPPS, la SAD et concentrer les moyens d'impression avant de concentrer la presse.

Xavier NIEL, l'un des actionnaires-propriétaires du groupe *Le Monde*, dit souvent, paraît-il, qu'il a réussi en faisant le contraire des autres, ou quelque chose comme cela... Aujourd'hui, il renonce à ces principes et accepte les fausses évidences de ceux qui n'ont jamais rien créé.

Le matériel installé, on peut aller démarcher la charge de travail et retrouver des travaux, les gratuits en premier lieu et les suppléments de presse quotidienne, les titres de ces groupes également.

Les actionnaires ont-ils les moyens de réaliser cet investissement ?

Évidemment ! Poser la question, c'est déjà y répondre. Xavier NIEL est la 8^e fortune de France, estimée à 1,6 milliards de dollars ; celle de Pierre BERGÉ se chiffre à 100 millions d'euros et quant à Matthieu PIGASSE, il est directeur général de la banque Lazard. Ils siègent tous les trois dans de nombreux Conseils d'administration, à la fois de la banque, de l'industrie et de la Culture. Deux d'entre eux ont une connaissance de la presse ; il est donc surprenant qu'ils ne fassent pas preuve de plus d'initiatives sur ce dossier car ils en ont largement les moyens. Comme le disait un camarade, lors d'une récente assemblée, « ils sont pétés de tunes ! ».

Sans cet investissement, la situation d'un point de vue social est-elle grave ?

Non, elle est dramatique ! Même dans l'hypothèse d'une unité nouvelle *presse-labour*, les sureffectifs seraient très importants et sans solution en vue. Le recours au dispositif « Imprime junior » est rejeté par les travailleurs et par notre syndicat.

Le SGLCE est-il contre tout ?

Non ! Le SGLCE veut une négociation industrielle et sociale sur la base d'une véritable modernisation, garantissant un avenir au site d'Ivry-sur-Seine et un emploi à ses salariés.

Il veut que le quotidien *Le Monde* retrouve son rang, son indépendance éditoriale. Cela passe par des moyens industriels. Chacun comprend cela.

Même si une imprimerie de presse ne peut sans doute pas devenir un « centre de profit », chacun comprend également qu'elle doit être à l'équilibre. La plupart des imprimeries y parviennent.

Alors, la suite ?

Le SGLCE se battra sur sa proposition car c'est la plus raisonnable, la plus crédible, la plus simple. Il reçoit le soutien de salariés du *Monde*, de la profession, d'élus, de personnalités. La bataille ne fait que commencer.

Paris, le 27 juin 2011



BULLETIN DE CONTACT ET DE SYNDICALISATION

Nom :

Prénom : Date/naissance :

Adresse postale :

Je souhaite

**prendre
contact avec
la CGT**

E-mail éventuel :

Téléphone :

**adhérer
à la CGT**

Profession :

Entreprise (nom et adresse) :

À renvoyer au SGLCE (ou à remettre au délégué syndical CGT)

94 boulevard Auguste Blanqui - 75013 PARIS

☎ : 01 43 31 53 51 – Fax : 01 43 31 79 70 – e-mail : s.curaudeau@sglce.fr